Michel Houellebecq - Rester vivant

Ophélie Naessens

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23497>

DOI : 10.4000/critiquedart.23497

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Ophélie Naessens, « Michel Houellebecq - Rester vivant », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23497> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.23497>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

EN

Michel Houellebecq - Rester vivant

Ophélie Naessens

- 1 Si nous connaissons l'intérêt de Michel Houellebecq pour les arts visuels à travers ses écrits (*La Carte et le territoire*, Paris : Flammarion, 2010) et ses incursions dans l'art contemporain (*Before Landing*, Paris : Pavillon Carré de Baudoin, 12 novembre 2014-31 janvier 2015), cette publication découvre la place essentielle de la photographie dans son processus créatif. Le catalogue publié à l'occasion de l'exposition *Rester Vivant* imaginée par l'écrivain pour le Palais de Tokyo réunit savamment entretiens, textes théoriques et reproductions d'œuvres. Dans une conversation inaugurale (p. 12-15), Jean de Loisy et Michel Houellebecq reviennent sur l'accrochage ainsi que sur les relations entre photographie et poésie. À travers trois entretiens, Yan Céh invite l'écrivain à aborder les origines de ses images, ainsi qu'à évoquer son histoire personnelle, politique et intellectuelle. S'ensuit un dialogue confinant parfois au loufoque avec le réalisateur Benoît Delépine autour des notions de maladresse et d'échec (p. 60-61). Dans « Beverly Hills ne tient pas ses promesses » (p. 92-97), Stéphanie Moisdon analyse les relations entre œuvre littéraire et exposition en termes méthodologiques et thématiques. Les plasticiens invités par Michel Houellebecq pour l'exposition (Renaud Marchand et Robert Combas) sont également présents dans le catalogue à travers la reproduction d'œuvres ainsi qu'un entretien entre le peintre et l'auteur. L'ouvrage se conclut par un échange avec Nelly Kaprièlan dans lequel il est question de femmes, d'érotisme et de Clément, son chien Welsh Corgi. La publication est rythmée par des textes littéraires, poétiques et théoriques de Michel Houellebecq, ainsi que par les reproductions des œuvres de l'exposition, notamment les séries photographiques. Nous retrouvons ici les motifs récurrents de l'univers houellebecquien (le désenchantement du monde, la vacuité de l'existence, le tourisme, etc.), lesquels rencontrent dans les photographies le reflet de la vision du monde contemporain de leur auteur. À cette cohérence images/textes, les entretiens apportent une immersion sensible dans la pensée tourmentée du personnage.